

effet, la couleur blanche des cheveux est un indice de décrépitude et de mort ; je désire, alors, renoncer aux tâches que m'impose la vie dans le courant du monde souillé, et me livrer à la pratique de la pureté et de la tranquillité. » Son chambellan se conforma à cet ordre, et lorsque, plus tard, il vit que des cheveux devenaient blancs, il en informa aussitôt le souverain ; celui-ci, se réjouissant dans son cœur, appela le prince héritier et lui dit : « Ma tête devient blanche ; le blanc est une preuve de l'impermanence ; je ne dois plus disperser mes pensées dans le monde qui n'est point profitable. Je vous nomme maintenant souverain pour que vous gouverniez les quatre parties du monde. Les officiers et le peuple feront dépendre de vous leur destinée ; vous, ayez compassion d'eux. Si vous prenez pour règle de vous conformer à ma propre conduite, vous pourrez éviter (plus tard de tomber dans) les voies mauvaises. Quand vos cheveux deviendront blancs, abandonnez votre royaume et faites-vous çramaṇa. Dans les enseignements que vous donnerez à votre fils en le mettant sur le trône, placez en première ligne les quatre sortes (de bienfaisance), les cinq défenses et les dix actions excellentes. »

Dès qu'il eut terminé ces sages enseignements, le souverain abandonna le territoire de son royaume et, à l'endroit de sa hutte, sous un arbre, il fit tomber sa chevelure, revêtit les habits religieux et devint çramaṇa. Tous ses officiers et les gens de son peuple tombaient à terre ou bondissaient de regret et d'admiration ; avec des lamentations désolées leur émotion se formait.

Les descendants du roi de la Loi *Mo-t'iao* (Makgâdeva) se succédèrent pendant mille quatre-vingt-quatre (1) générations. A la fin, quand la Loi correcte du saint souverain fut près de s'altérer, le saint roi *Mo-t'iao* (Makhâ-

(1) Cf. p. 66, n. 1.